

Colloque organisé par l'Institut d'administration publique du Grand Montréal et par
l'Association des diplômés et diplômées de l'École nationale
d'administration publique

Thème: Les nouvelles technologies de l'information

ATTITUDES ET ORIENTATIONS À PRENDRE DANS LE SECTEUR
D'ÉDUCATION FACE AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES

*Par Paul Inchauspé,
directeur général du Collège Ahuntsic*

Montréal, le 11 mai 1995

Introduction

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) sont déjà une réalité. Elles vont bouleverser tous les secteurs de l'activité humaine, mais peut-être encore plus celui de l'éducation. Dans le domaine de la gestion certes, tout comme les autres entreprises et, en ce domaine, l'attitude que nous devrions avoir est celle de l'innovation¹, mais aussi dans le domaine de l'enseignement lui-même. Et pour assurer l'utilisation et la diffusion de tels outils dans l'enseignement, trois préoccupations doivent inspirer nos actions. Il nous faut:

- nous appuyer sur des alliés
- assurer du soutien au développement
- piloter le développement pour éviter les dérapages et rassurer les craintifs.

Je voudrais dire un mot sur chacune de ces préoccupations.

1 - S'appuyer sur des alliés

Il n'y aura pas d'intégration des NTIC dans l'enseignement si les manières d'enseigner, c'est-à-dire la pédagogie, ne sont pas elles aussi transformées. Les NTIC vont transformer les manières de faire, mais elles ne seront adoptées que si les manières de faire sont déjà en transformation.

Or, depuis quelques années, on assiste au renouvellement des pratiques dans des domaines clefs de la pédagogie. Ces renouvellements sont visibles dans quatre préoccupations:

- dans l'importance nouvelle accordée à l'**activité** de l'élève, car il n'y a de vraie connaissance que construite et reconstruite par celui qui apprend;
- dans l'importance nouvelle accordée à l'**intégration** des matières et à la multidisciplinarité qui permet d'y parvenir;

¹ Ces jours-ci, dans mon Collège, nous nous engageons à mettre en oeuvre un système d'inscription par téléphone avec une jeune entreprise québécoise, Skytex. La technologie développée par cette entreprise est une des plus avancées mondialement, mais il lui faut une institution qui accepte de lui faire confiance, car elle a besoin d'une vitrine technologique pour mettre en pratique son système avant de le commercialiser en Amérique du Nord et en Europe.

- dans l'importance nouvelle accordée à l'**individualisation**, à une pédagogie différenciée qui permet de mieux tenir compte de besoins et de rythmes d'apprentissage différents;
- dans l'importance nouvelle accordée à la **coopération** et au travail d'équipe dans la formation.

Les professeurs actifs dans ces renouvellements trouveront dans les NTIC des outils efficaces pour soutenir leur dessein. Ces professeurs sont donc les alliés potentiels de l'introduction des NTIC.

2 - Assurer le soutien

Beaucoup de transformations s'essoufflent parce que le soutien n'est pas assuré. L'engouement retombe comme un soufflé. Le soutien ici doit être assuré dans deux domaines clefs:

- celui de la production des contenus (didacticiels, multimédia...) en français, pertinents à la situation et aux programmes scolaires;
- la formation des maîtres.

Or, énoncer ces cibles, c'est dire la difficulté de les atteindre, au Québec, dans le secteur de l'éducation. Et cela pour quatre raisons:

- les plans ministériels passés ont montré que l'on se préoccupe seulement ou presque de la quincaillerie et non de l'édition pédagogique des contenus et de la formation;
- le seul marché québécois des contenus est très restreint et pourtant la production de tels outils est très coûteuse;
- la formation des maîtres à l'université néglige scandaleusement la formation aux technologies éducatives;
- le développement du soutien dans ces deux domaines, production des contenus et formation des maîtres, exige une volonté politique et une constance que les huit ministres de l'éducation que nous avons eus en dix ans n'ont jamais manifestées ou n'ont jamais eu le temps pour le faire.

3 - Éviter les dérapages et rassurer les indécis

L'histoire des changements pédagogiques des 30 dernières années montre le mal dont nous souffrons, celui d'un fonctionnement en boucle. L'engouement de certains pour les changements est tel qu'on jette l'enfant avec l'eau, et les dérapages qui s'ensuivent renforcent l'immobilisme de ceux qui ne veulent pas changer. Et tout retombe jusqu'à la prochaine poussée de fièvre. Pourquoi en est-il ainsi? C'est que, dans ces changements, les fonctions de pilotage et de régulation ne sont jamais assurées par les promoteurs des changements.

Et ces fonctions ne se réduisent pas à des astuces tactiques, elles réclament d'abord une vision des enjeux réels en cause.

Or, ces fonctions de pilotage et de régulation doivent d'autant plus être exercées dans l'introduction des NTIC que ces nouvelles technologies provoquent des blessures narcissiques à l'institution scolaire, la dépouillant de l'exclusivité dans certains de ses rôles. L'accès aux connaissances était assuré dans l'espace et le temps scolaire, les NTIC permettent d'y avoir accès maintenant là où on le veut, quand on le veut. Le professeur était le seul médiateur de l'accès aux connaissances, c'est lui qui intégrait dans son enseignement les différents médias (son, écrit, image, etc.), ces éléments sont maintenant intégrés sur un support matériel, le CD ROM.

Aussi, pour permettre ces changements, il faut les placer en perspective dans le dispositif de la formation. Et, pour le faire, il faut rappeler des choses essentielles sur le rôle de l'école et de l'enseignant dans un univers où prédominent les NTIC. J'indique ici cinq de ces éléments:

- il ne faut pas confondre diffusion et acquisition du savoir. Voir n'est pas savoir. Le multimédia ne fera pas à notre place l'effort de mémorisation, de structuration intellectuelle, de réflexion indispensable à tout développement intellectuel;
- le développement intellectuel par les seules machines est un fantasme. L'automatisation du travail manuel et celle du travail intellectuel ne produisent pas les mêmes effets comme on le voit avec les systèmes experts. Dans le cas du travail manuel, la machine remplace l'homme, les systèmes experts, eux, l'assistent sans se substituer à lui. Dans l'utilisation des NTIC, le professeur reste donc le prescripteur, le régulateur et l'évaluateur;
- l'utilisation des NTIC réclame de nouveaux savoirs: navigation dans une arborescence de choix multiples, traduction d'un sujet de recherche en mots clefs, analyse critique de médias nouveaux qui peuvent manipuler la réalité;

- l'utilisation efficace des NTIC réclame une plus grande structuration préalable des savoirs: principes, concepts, thèmes, relations...; les avantages de l'interactivité seront toujours proportionnels à la maîtrise préalable que l'on a du sujet;
- l'assimilation de la connaissance demande le contact avec les choses et les êtres. On ne sait pas encore utiliser les machines pour accélérer ce lent travail d'imprégnation du savoir qui se produit comme par osmose à l'issue d'un contact prolongé entre maîtres et élèves. Cette imprégnation est l'oeuvre d'un contact, d'un mûrissement et le recul, la distance, la nonchalance, la distraction et même l'oubli y ont aussi une grande part.

Conclusion

Je conclus.

L'école ne doit pas tourner le dos aux NTIC. Car sinon on verra se développer une sorte de privatisation de la formation hors de l'institution scolaire. Mais l'école doit d'autant moins bouder les NTIC qu'elles lui permettent et de se renouveler et de pouvoir mieux se consacrer aux choses qui lui sont propres.

On commence à entendre de tous côtés qu'il est urgent que l'école bouge face aux NTIC. Oui, c'est urgent. Mais raison de plus pour ne pas être pressé. La transformation à mettre en oeuvre n'est pas une bagatelle. Et cette transformation doit être réussie, sinon on assistera à des reculs. Aussi, trois préoccupations doivent inspirer nos actions dans ces changements à mettre en oeuvre: chercher l'appui d'alliés, assurer le soutien, assurer le pilotage qui évite les dérapages et rassure les craintifs.